

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 54 (1967)
Heft: 9: Aus dem Kanton Tessin

Rubrik: Tagungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

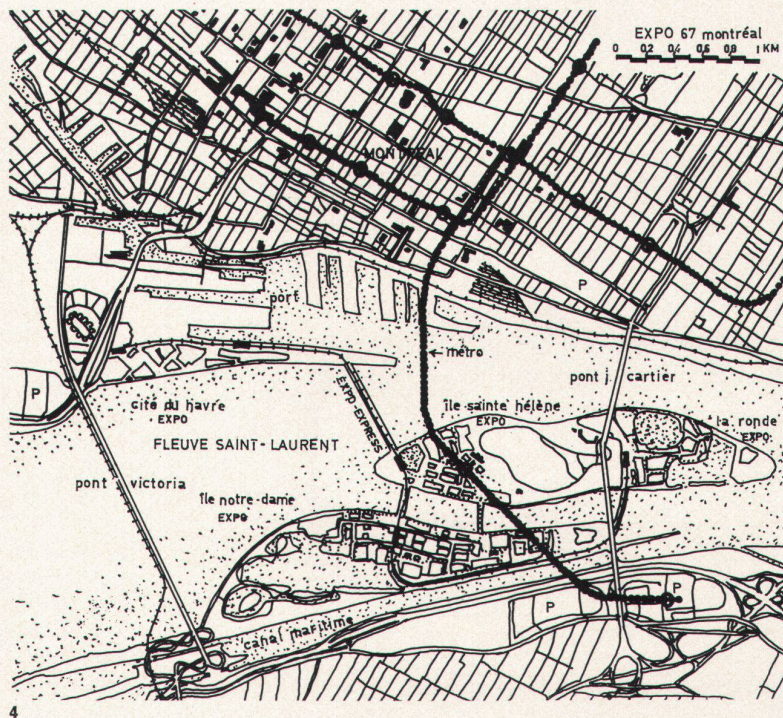
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

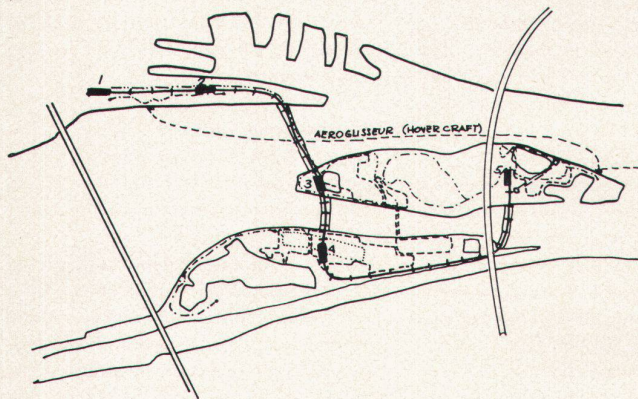
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



——— EXPO-EXPRESS
 - - - MONORAIL
 ~~~~~ TELEFERIQUE (LA RONDE)  
 ..... VEDETTE  
 - - - TRAIN SUR ROUTE  
 - - - SERVICE D'AUTOBUS  
 (DOUBLAGE DE L'EXPO-EXPRESS)



5

4

Les moyens de transport

5

Le Métro

D. Un Téléphérique traverse la zone des divertissements de la Ronde.

E. Les Vedettes et Aéroglisseurs complètent les Transports en commun.

F. Différents moyens de transport personnels, tels des barques à moteur et des Pedicabs (Tricycles pilotés le plus souvent par des étudiants), apportent une note de confort sympathique à toute cette manifestation.

#### L'organisation des pavillons

Chacun des pays participants ainsi que chaque entreprise privée intéressée reçoit en location un terrain aux dimensions

de son choix avec pour impératif que la surface bâtie ne soit ni inférieure à 40% ni supérieure à 60% de la superficie du terrain. Tous les services d'eau, de gaz, d'électricité, de téléphone et d'égouts furent amenés par les soins de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

Les pavillons thématiques (Terre des Hommes) occupent une place primordiale et devaient constituer l'élément d'attraction numéro un de l'Exposition. Ils sont fort décevants tant par leur aspect extérieur massif et peu attrayant avec sa structure rouillée, que par leur aménagement intérieur disparate et occupant mal l'espace.

Les bâtiments administratifs, de service et les complexes de boutiques sont souvent fort intéressants, et ce sont eux qui donnent le caractère divertissant et détendu de la manifestation. De même les éléments secondaires, tels les cabines téléphoniques, les horloges, les luminaires et les zones d'accès, par leur design irréprochable et leurs lignes parfois amusantes, contribuent à donner cet air de fête sérieuse et instructive qu'est l'Expo 67.

Partout également, des sculptures géantes ou minuscules animent ce paysage parfois très urbain mais aussi champêtre grâce aux paysagistes qui ont réussi à créer une ambiance de nature qui, en dépit de son jeune âge, semble avoir toujours existé.

Les pavillons viennent souvent s'intégrer harmonieusement dans ce site merveilleux fait de canaux, de jardins et de ciel pur. Ceux qui réussissent à combi-

ner la fraîcheur de ce décor et le caractère dynamique des moyens de transport d'aujourd'hui (comme le Monorail) procurent le sentiment d'avoir compris les problèmes de notre temps.

Souvent aussi, hélas, la conception des pavillons nationaux n'est pas à la hauteur de sa tâche et fait douter, à l'instar des banlieues de nos villes, que l'architecture mondiale tende vers les objectifs des maîtres à penser de l'architecture et de l'urbanisme comme on pourrait s'y attendre lors d'une Exposition universelle qui, seule, permet de faire des expériences dont les conséquences, risquées puisqu'il s'agit d'expériences, se limitent à six mois. Fort heureusement, plusieurs pays ont compris qu'ils n'avaient rien à perdre, mais tout à gagner dans l'aventure, et ce sont ces noms-là que l'on retiendra.

Michel Laville

## Tagungen

### 9<sup>e</sup> congrès de l'UIA

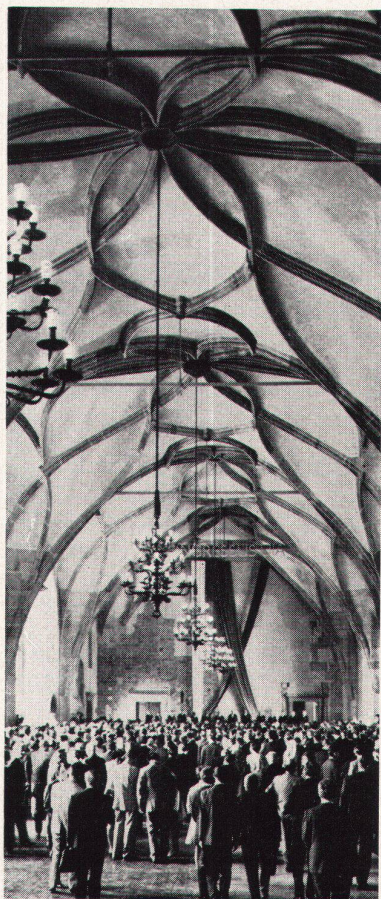
«L'Architecture et le milieu humain»  
28 juin au 8 juillet 1967 à Prague

#### Congrès UIA: tourisme

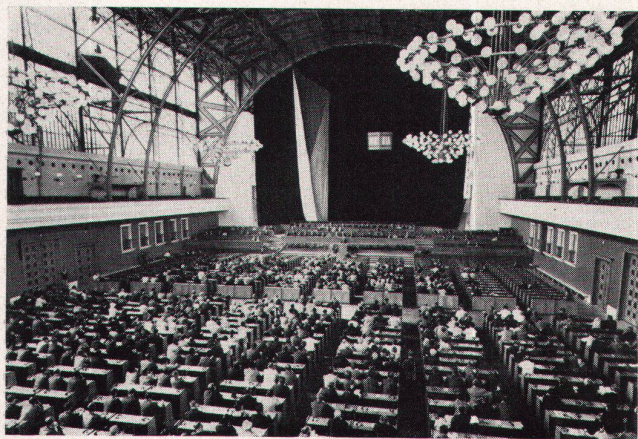
Si un congrès sert de prétexte à de bonnes vacances, celui-ci a accompli sa tâche par son cadre unique – une constante leçon d'architecture – qui s'offrirait généreusement aux congressistes jusque dans les jardins intimes et les salons baroques.

En effet, il valait bien mieux se promener dans le vieux Prague, y découvrir une vraie cité-piétons avec de nombreux passages couverts, des cours accessibles, des places libres, mais surtout apprécier l'intégration formidable des styles de toutes les époques que de s'enfermer dans des salles dont la beauté valait pourtant une visite; car, visiblement, elles n'étaient pas prévues pour des conférences: dans une chaleur torride qu'on ne pouvait apaiser qu'au détriment des oreilles, en subissant le bruit fracassant de la circulation, on était incapable d'enregistrer le peu même de la bien mauvaise traduction, puisqu'il n'existait pas de canal de transmission directe. Donc après cette torture offensant tous les sens pendant une heure de discours russe, qui figurait en fait dans le document remis aux congressistes en traduction intégrale, on ne pouvait que fuir dans le très beau théâtre en plein air avec son portique frais qui, pour l'occasion, était muni de fauteuils confortables et d'excellente bière de Pilsen.





1



2

1  
Inauguration solennelle du 9<sup>e</sup> Congrès UIA  
dans la salle Vladislav au Château de Prague

2  
Session de clôture du 9<sup>e</sup> Congrès de l'UIA au  
Palais du Congrès

#### Congrès UIA : événement social

Alors, c'est là que les discussions prévues pour les commissions de travail avaient vraiment lieu, tandis qu'un monologue après l'autre s'enchaînait sur invitation des présidents de séances qui parlaient souvent mal eux-mêmes les langues officielles du congrès.

Or, si le congrès UIA sert à favoriser ces sortes de rencontres, il est impardon-

nable de ne pas fournir une liste de participants avec qualifications et intérêts spéciaux.

Donc, ceux qui se promettaient un voyage sans problèmes administratifs dans un pays de l'Europe de l'Est pouvaient être satisfaits, car en plus ils trouvaient un accueil chaleureux, des tas de fanfares en leur honneur et du jambon de Prague à volonté.

Ceux qui voulaient échanger leurs vues avec les architectes du monde entier ou même avec ceux qu'ils n'avaient pas l'occasion de voir dans leurs propres pays pouvaient le faire dans un cadre des plus plaisants.

#### Congrès UIA : philosophie

Mais ceux qui étaient venus pour recevoir des réponses à «L'architecture et le milieu humain» n'avaient que perdu leur temps. Ici, il semble intéressant de rappeler quels sont les buts de l'UIA, ses fonctions, sa politique, ses objectifs.

«Au lendemain d'une tragédie qui a semé dans le monde la ruine et la douleur, les architectes de toutes les nations ont jugé absolument nécessaire de se réunir au-delà des frontières politiques, économiques et esthétiques en une fédération de leurs organisations nationales. L'Union Internationale des Architectes se propose de contribuer, en facilitant et en multipliant les libres contacts entre les architectes sans distinction de nationalité, de race et de religion, de formation professionnelle et de tendance architecturale, à créer des relations d'amitié, de compréhension et de stimulation réciproque, à leur permettre de débattre des idées et des conceptions, d'échanger leurs expériences, de développer les connaissances et de s'enrichir par leurs différences réciproques.

Ces choses aideront à participer plus efficacement à l'amélioration des conditions de vie de l'homme, moyennant la reconstruction des villes et des villages dévastés, l'élimination des taudis, le développement des régions délaissées, l'amélioration des standards de l'habitation, en apportant leur contribution à une meilleure compréhension des hommes et des peuples, et en s'efforçant de satisfaire toujours mieux leurs aspirations et leur bien-être matériel et spirituel.

L'UIA se propose, en collaboration avec d'autres organisations professionnelles et culturelles, de contribuer au progrès de la société humaine et à l'affirmation de la paix.»

#### UIA en théorie

L'UIA a été fondée en 1948 à Lausanne comme fusion de deux sociétés d'architectes internationales, existant préalablement: «Comité Permanent International des Architectes», fondé à Paris en 1867

à partir de la «Société Centrale des Architectes», et «La Réunion Internationale d'Architectes», fondée à Paris en 1932 par P. Vago sous les auspices de la revue «L'Architecture d'Aujourd'hui». 23 nations participaient à la fondation. Le français fut choisi comme langue officielle et le siège permanent allait être à Paris.

L'UIA effectue ses travaux à travers les congrès et les commissions de travail.

#### Congrès UIA :

1948: Lausanne; 1951: Rabat; 1953: Lisbonne; 1955: La Haye; 1958: Moscou; 1961: Londres; 1963: La Havane; 1965: Paris; 1967: Prague; 1969: Buenos Aires; 1971: Varna, Bulgarie.

#### Commissions de travail existantes:

1949 Commission de la documentation  
1949 Commission de la formation de l'architecte  
1949 Commission des expositions  
1949 Commission des concours internationaux  
1950 Commission des règles de procédure  
1950 Commission des finances  
1950 Commission de la santé publique  
1950 Commission de la propriété artistique  
1950 Commission de l'industrialisation  
1950 Commission de la position sociale  
1950 Commission de l'urbanisme  
1952 Commission de l'habitat  
1952 Commission des constructions scolaires  
1959 Commission de la recherche dans l'industrie du bâtiment  
1960 Commission de l'exercice professionnel  
1960 Commission des constructions sportives  
1962 Commission de l'équipement sportif et récréatif  
1965 Commission des concours et Jury des Prix UIA

#### UIA en pratique

L'historique explique pourquoi le monopole de l'UIA est resté français en quelque sorte.

Aujourd'hui, le président de l'UIA, E. Beaudoin, ainsi que le secrétaire général, P. Vago, sont Français.

Outre l'utilisation primordiale de la langue française pour les affaires administratives de l'UIA, qui a d'ailleurs mené à des incidents drôles comme l'inscription «Royaume-Uni» sur les plaques des participants de Grande-Bretagne qu'on cherchait vainement à situer quelque part en Afrique ou en Asie..., les congrès UIA sont accompagnés par ce faste bien français traduit par les châteaux, les palais, les fanfares qui symbolisent le concept français de l'architecte-patron, situé au sommet de la société, et donne à l'UIA un aspect de club exclusif (bien



prouvé par les frais de participation d'ailleurs).

#### *UIA en (r)évolution*

Or, on constate une nette (r)évolution au sein de l'UIA provoquée par d'autres nations qui estiment plus utile à la société «l'architecte-technocrate-homme de métier avec des connaissances scientifiques» que le concept académique de «l'architecte-homme universel-omniscient-artiste-créditeur-chef d'orchestre». En effet, si l'UIA veut atteindre des résultats concrets à travers ses travaux et exercer une influence réelle à travers ses manifestes, elle doit pouvoir se fonder sur une base de notions solides pour faire le poids auprès des instances significatives.

#### *UIA, moyens: prestige*

D'ailleurs l'exclusivisme UIA subit la fort heureuse tendance d'intégration et de collaboration avec d'autres organisations internationales comme l'UNESCO, l'ONU, le Marché Commun, etc., qui souvent, par exemple, possèdent des sources d'informations, des statistiques et une documentation excellentes dont l'UIA pourrait faire un usage précieux.

#### *UIA, moyens: finances*

Ici il faut souligner les moyens financiers restreints de l'UIA qui sont en principe fournis par les associations professionnelles nationales et qui permettent à peine d'entretenir un secrétariat permanent.

Ainsi, l'UIA ne peut agir selon l'urgence des tâches.

Aussi est-on en train de former une commission de travail pour étudier une meilleure méthode de financement de l'UIA et d'utilisation de ces moyens.

Il est souhaitable, alors, d'examiner la possibilité d'intensifier et de perfectionner le système d'informations, peut-être au détriment de congrès fastueux, pour offrir plus de profit aux contribuants.

#### *UIA, moyens: congrès*

Les congrès ont prouvé leur inefficacité comme instrument de travail. Il est illusoire de croire qu'un dialogue puisse s'établir entre 3000 architectes dont la difficulté première est de trouver un langage commun. Or, ceci est d'autant plus difficile que le sujet du congrès est vague.

#### *UIA, 9<sup>e</sup> congrès: sujets*

Lors de leur arrivée (pourquoi pas avant?) on avait remis aux congressistes un rapport global de 260 pages, contenant le rapport principal sur le sujet du 9<sup>e</sup> congrès:

«L'architecture et le milieu humain» par Jiří Novotný, Tchécoslovaquie, et les rapports partiels: «structure du peuple-

ment» par Nicolas Oullas, Russie; «Le patrimoine historique et le monde moderne» par Bernard Vitry, France; «Le milieu résidentiel» par Mikko Mansikka, Finlande; «L'industrie et le milieu du travail» par Olga Minary, Hongrie; «L'homme et le site» par Percy Johnson-Marschal, Grande-Bretagne.

En complément figurait un rapport global sur les résultats de l'enquête auprès des sections nationales sur le thème du congrès et les cinq sujets particuliers, élaboré par les architectes tchécoslovaques.

En outre certains pays avaient remis des rapports indépendants, comme le Koweït et la Suisse.

Il est douteux, cependant, que même le rapport définitif de ce neuvième congrès puisse produire plus de substance que les lieux communs qui étaient répétés lors de la séance finale, résumant les résultats des «discussions» des cinq sections de travail.

#### *UIA, 9<sup>e</sup> congrès: résultats*

Est-il vraiment nécessaire de réunir 3000 architectes pour conclure que l'architecte doit préserver le bien-être de l'homme? Est-il vraiment révélateur de dire que l'homme a besoin de lumière, de tranquillité, de la nature à côté des villes, de la collectivité avec ses espaces adéquats pour vivre sa part sociale, de l'isolement avec ses espaces adéquats pour vivre sa part individuelle, etc?

Il serait injuste d'accuser les orateurs seuls pour avoir émis des propos si généraux. A des questions imprécises, il est difficile de donner des réponses concrètes. Cependant (il faut constater qu'elles venaient surtout de l'Angleterre) certaines contributions consistaient en exemples pratiques qui devaient illustrer une solution possible au sujet général traité (on parlait de la grandeur et densité des villes et de leurs conséquences, de l'élaboration de données pour de nouvelles agglomérations basées sur des principes de pédagogie, de la recherche sur l'éclairage et son influence sur la productivité des employés, etc.). Mais ceci étaient vraiment les raisins – oh combien rares! – du gâteau à pâte indigestement philosophique. Il était d'autant plus difficile de les saisir que bien des événements avaient lieu en même temps.

#### *UIA, 9<sup>e</sup> congrès: annexes*

A part les nombreuses visites organisées dans Prague ancienne et nouvelle ainsi qu'à l'exposition du plan d'aménagement directeur, où tous les projets nouveaux sont accessibles au public, on avait permis aux participants de s'exprimer en dehors des thèmes précis du congrès dans des séances de tribune libre. Là aussi, on pouvait avoir la

chance de tomber sur des exposés très intéressants, où les architectes des différents pays montraient leurs propres problèmes de planification et leurs solutions. Il y avait par exemple la présentation des projets de concours pour le plan d'aménagement de Moscou.

Ensuite, on pouvait visiter l'exposition des projets du Prix d'Athènes, attribué par Doxiadis aux étudiants, qui donnait – à travers un affichage chaotique – une vue sur l'enseignement mondial de l'architecture. Celui-ci est en général bien décevant, à part quelques exceptions comme les travaux de l'Ecole de Stuttgart qui marient Frei Otto à Archigramme, les Cubains qui expriment une joie de vivre enviable dans un bon graphisme exubérant, quelques Espagnols qui repensent la cellule des petites agglomérations et un projet de Bagdad qui fait de la préfabrication avec des roseaux, modeste, intelligent et adapté aux conditions locales sans donner dans le folklore. Cette même qualité se retrouve comme d'habitude dans les projets scandinaves dont un projet norvégien était lauréat. Les projets russes donnent dans un graphisme d'architecture interplanétaire. Comme bien des étudiants d'autres pays, ils avaient choisi des terrains artificiels, l'eau, le désert, le souterrain. Le projet primé, plus réaliste, se compose d'un ensemble d'habitation accroché à une falaise aride sculpturale, donc photogénique, mais aussi d'un centre d'une architecture rigide bien pauvre. Une fois de plus il faut émettre un sérieux doute en face de telles compétitions, où le format du panneau constitue à peu près la seule base commune.

Pour parler encore de Prix, il y avait celui du Festival du Film d'Architecture, où on distribuait à peu près autant de verre de Bohême qu'il y avait de films présentés aux congressistes en séance permanente. Le Grand Prix du Festival du Film d'Architecture était attribué au Français Frédéric Rossif pour sa «Cité des Hommes».

Finalement on avait distribué les Prix de l'UIA.

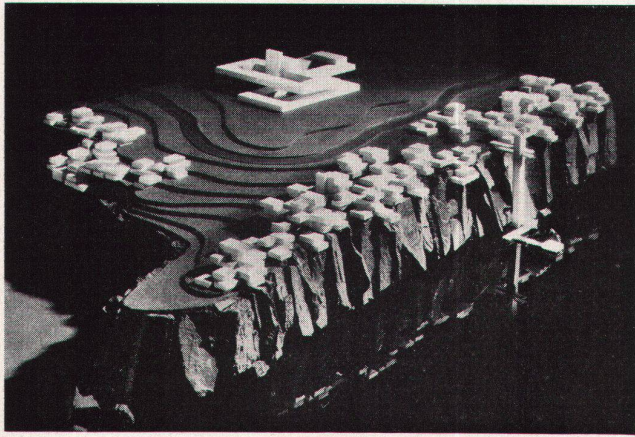
Le Prix Auguste Perret était attribué aux architectes allemands Frei Otto et Rolf Gutbrod pour leur pavillon Expo 67 et le centre de congrès à Riad en Arabie Séoudite.

Le Prix Sir Patrick Abercrombie allait à Giancarlo De Carlo pour le développement d'Urbino.

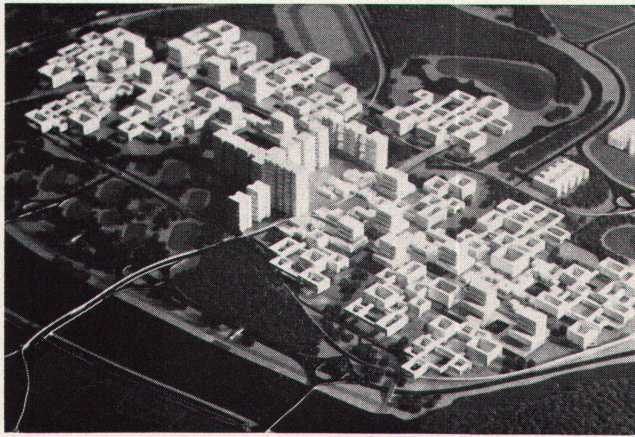
Le Prix Jean Tschumi, nouvellement créé, était accordé à l'architecte suisse Jean-Pierre Vougla pour ses mérites au sein de l'UIA, sa critique d'architecture et sa contribution à l'éducation d'architectes.

Aussi avait-on organisé plusieurs expositions: «L'Architecture Tchécoslova-

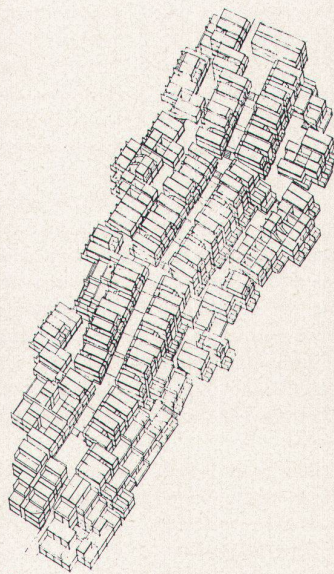




3



5



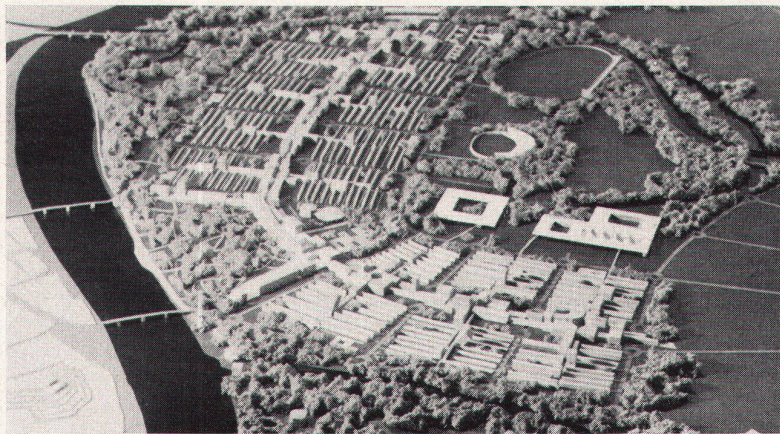
4

3  
Prix d'Athènes: projet russe d'un quartier d'habitation sur une falaise

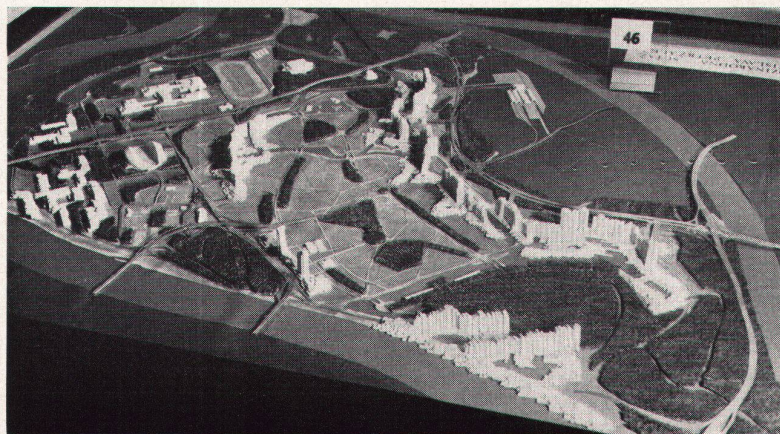
4  
Prix d'Athènes: projet norvégien d'un ensemble d'habitation

5, 6  
Concours international pour l'extension sud de Bratislava: deux projets anglais non primés qui valent pourtant par leur flexibilité d'accroissement par étapes et par le respect du site existant qui, aujourd'hui, constitue la zone de récréation la plus importante de Bratislava entre le Danube et la frontière autrichienne. Une des solutions est un schéma d'un développement linéaire avec une artère centrale dense comprenant des points de concentrations à la rencontre des axes transversaux. L'autre est peut-être l'approche la plus réaliste avec son système routier minimum, le monorail circulaire reliant efficacement le nouveau quartier à la ville tout en sauvegardant le paysage sauvage plein d'étangs dus aux inondations fréquentes du Danube.

7  
Concours international pour l'extension sud de Bratislava: projet de George Verner Russel et Anton Jemenič, USA. Ce projet romantique et peu réaliste valait par sa compréhension du site, par l'utilisation de la rive du Danube tout en respectant la silhouette du vieux Bratislava et par un rapport approfondi montrant les bonnes connaissances des auteurs de la situation locale.



6



7

que du XX<sup>e</sup> Siècle»; «L'Architecture et l'Industrie du Bâtiment»; «L'Architecture et l'Environnement», qui excellait par sa présentation graphique.

Pour la deuxième fois se réunissaient les femmes-architectes pour définir leur position au sein de l'UIA et pour favoriser les échanges entre elles. Là, une Philippine charmante, mère de neuf enfants, n'ayant jamais interrompu son travail, répondait à celles qui ne se sentaient pas entièrement reconnues qu'elle estimait que la discrimination résidait dans leurs propres attitudes par le fait qu'elles n'étaient pas capables d'accepter les différences, fort heureuses d'ailleurs, tout en exigeant une équité dans l'exercice de leur profession. On pouvait constater une opposition vive parmi les femmes-architectes aux «suffragettes» qui optaient pour le séparatisme avec club, etc., sans se rendre compte qu'une telle politique ne pouvait que les affaiblir et les priver du droit égalitaire qu'elles exigeaient à l'UIA. Toutefois, les quelques mâles audacieux qui avaient fait preuve d'énergie en donnant suite à leur invitation pour 8 h. du matin trouvaient bien plaisant de photographier leurs collègues-architectes-femmes à la sortie de leur réunion qui était parmi les plus vivantes du congrès.

Finalement Buckminster-Fuller a profité du grand nombre d'architectes réunis à



la même place pour leur montrer une petite exposition en plein air dont les congressistes de Paris peuvent facilement se souvenir, car elle a aussi peu changé que le discours qui explique la philosophie de «World Science Design Decade».

#### *UIA, 9<sup>e</sup> congrès: organisation*

Avoir monté tant d'événements à la fois paraissait une solution habile au point de vue de l'organisation, car cela dispersait un peu l'énorme foule qui était venue hanter le centre de Prague. Ici, il faut souligner le mérite des architectes pragoïses d'avoir accueilli tant de gens avec amitié et générosité.

De réception en réception on avait l'occasion de visiter des intérieurs tchèques formidables, que ce soient d'anciens châteaux, des salles Jugendstil ou des maisons des années trente. Chargés de papiers, de cadeaux et surtout de liens amicaux nouveaux, la plupart des congressistes portaient certainement avec la conviction que de telles rencontres sont valables.

#### *UIA, commissions: urbanisme*

Après le congrès UIA à Prague se réunissait la commission de travail permanente UIA de l'urbanisme à Bratislava. Si les Tchèques ont excellé en hospitalité, les Slovaques se sont surpassés. On changeait la bière pour le vin, le baroque pour les caves et les châteaux forts. Le nombre restreint des participants ainsi que la précision du sujet traité causaient certainement en partie le succès de cette réunion.

Dans un sommaire, les participants étaient informés au sujet des travaux exécutés et futurs de la Commission d'urbanisme: Formation de l'urbaniste

Elaboration de symboles graphiques unifiés pour la représentation des plans d'urbanisme

Elaboration d'un glossaire avec des termes d'urbanisme unifiés

Ville de demain

Héritage du passé dans la ville de demain

Méthodologie de planification

Facteur social dans la zone résidentielle (thème du congrès 1969)

Dans le cadre de la réunion de Bratislava, on avait choisi de traiter le sujet de la nouvelle ville sous forme d'extension de villes existantes.

Pour avoir une base de discussion concrète, on avait désigné la ville de Bratislava et organisé un concours international pour une extension au sud du Danube d'une cité de trois fois 15000 habitants. Dans un exposé très clair, on décrivait le développement historique de la ville et la politique slovaque pour l'extension future de sa capitale. Une exposi-

tion montrait les grands projets municipaux, les nouveaux réseaux routiers et le canal prévu sur lequel viendra se greffer l'industrie nécessaire à l'équilibre économique de la ville.

Il est d'autant plus regrettable que la plupart des projets ne semblent pas avoir tenu compte du tout des données locales de l'environnement. Bien entendu, cela demande un sens d'adaptation très grand ainsi que pas mal d'imagination, lorsqu'on veut proposer une solution pour un site inconnu dans un pays dont la structure économique et politique est particulière. Les projets étaient donc des images plus ou moins futuristes ou académiques, en général pauvres en idées et sans aucune tentative d'intégration. Or, il aurait pu être intéressant d'observer à quelles solutions différentes peuvent mener les théories d'urbanisme de divers pays. En voyant les résultats, il fallait se demander ce que les étrangers avaient au fond à apporter aux Tchécoslovaques qui ont l'air de baser leur urbanisation sur des principes sains et valables qui mènent à un développement suivi et organique.

Pourtant, il s'agissait d'accorder des prix: alors, on avait choisi un projet de chaque tendance, choix qui correspond à la politique de non-engagement actuellement répandue dans le monde du concours d'architecture. Cinq projets avaient reçu un troisième prix: Tiber Alexy, Jan Kavan, Filip Trnkus, Tchécoslovaquie; Karel Filipovsky, Jareoslav Nevaček, Vit Adamec, Tchécoslovaquie; Shyejiro Yamane et Co., Japon; George Vernes Russel, Anton Jenenič, USA; Prof. D. Roland Rainer, Albin Arzberger, Herbert Karrer, Autriche.

Une série de conférences, dont celle du Prof. E. Hruška sur «L'ordre fonctionnel et esthétique de l'environnement» était certainement la plus brillante, complétait cette réunion d'urbanistes. Mais là encore, il ne fallait pas blâmer ceux qui préféraient la piscine à l'auditoire, et la question de l'utilité d'une telle rencontre reste ouverte.

#### *UIA, 9<sup>e</sup> congrès: conclusions*

Certainement, pour établir des contacts, pour visiter un pays nouveau, ces congrès UIA sont valables. Professionnellement on en profite au niveau de la discussion avec d'autres et surtout avec les hôtes qui, sur place, sont bien situés pour illustrer leurs thèses par des exemples concrets.

Il était certainement habile de choisir la Tchécoslovaquie comme lieu de rencontre, car elle est énormément riche en faits architecturaux anciens, présents et futurs.

En prenant la peine d'aller voir ce qui se fait dans les divers ateliers d'architecte-

ture qui travaillent en petits groupes efficaces en concours les uns avec les autres, ce que produisent les instituts de recherche dans le domaine des nouveaux matériaux, des plans-types, de préparation à la normalisation et à l'industrialisation de la construction, en allant visiter l'atelier d'urbanisation de Prague et de Bratislava et en parcourant la ville avec quelqu'un qui montrait les applications pratiques du plan, en se faisant expliquer les études théoriques pour une «nouvelle ville» de 135000 habitants au sud de Prague, il fallait se dire qu'on avait vraiment quelque chose à apprendre, à prendre de ces hôtes ouverts et disponibles.

Or, ne serait-ce pas équitable d'offrir en échange à ces gens avides de connaissances en dehors de leurs de quoi établir un dialogue fertile? Il faut avouer que notre apport a été bien pauvre, et il y a lieu de réfléchir, quel il devra-t-être la prochaine fois.

De toute façon, puisque prochaine fois il y aura, cela vaudrait bien la peine d'examiner les possibilités qui permettraient à tous de profiter d'avantage d'un tel investissement d'énergie et d'argent. Mais cela semble déjà mal parti avec un sujet aussi vague que «L'architecture et le facteur social». Ira-t-on encore faire de la philosophie à bon marché, ou aura-t-on l'intelligence de réduire la discussion à des faits précis, basés sur la situation du pays-hôte, l'Argentine, qui – en posant des questions précises – pourra alors profiter des solutions des autres?

Cette proposition implique évidemment un changement fondamental de l'attitude de l'architecte d'aujourd'hui: il doit descendre de son piédestal «d'homme-meilleur-que-les-autres» et se ranger parmi une série de technocrates des sciences sociales qui, par leurs connaissances fondées, leurs expériences pratiques, leur sens de responsabilité aussi, peuvent contribuer effectivement à «la satisfaction toujours meilleure aux aspirations de l'homme et à son bien-être matériel et spirituel».

Judith Ryser

#### **6. Internationaler Kongress für Ästhetik**

15.-20. August 1968, Uppsala, Schweden

Das «Internationale Komitee für das Studium der Ästhetik» hat einen schwedischen Arbeitsausschuß mit der Vorbereitung des Kongresses beauftragt, und zwar Dozent Teddy Brunius (Uppsala), Professor Per Gustaf Hamberg (Göteborg), Professor Rudolf Zeitler (Uppsala); gemeinsame Anschrift: Uppsala universitets Estetiska institution, Kungshälsingatan 19, Uppsala, Schweden.





1



2



3

Das Generalthema des Kongresses lautet: «Kunst und Gesellschaft.» Es wird in neun Sektionen behandelt werden, zu denen eine freie Sektion hinzukommt. Die zehn Sektionen haben folgende Titel:

I. Der soziale und kulturelle Zusammenhang der Künste und ihrer Theorien.

II. Die Stellung der Kunst und die Lage der Künstler in der Gesellschaft von gestern und heute.

III. Die Aufgaben des Kunstwerks. Das Publikum der Kunst. Reproduktion und Vorbereitung des Kunstwerks. Die Mittel der Massenkommunikation. Der Massengeschmack.

IV. Industrie und Kunst.

V. Stadtplanung, Landschaftsplanung.

VI. Das Kunstwerk auf dem Wirtschaftsmarkt.

VII. Kunst, Erziehung, Unterricht. Erziehung des Publikums. Ausbildung der Künstler.

VIII. Kunst, Psychiatrie, Psychotherapie.

IX. Probleme der Internationalisierung der Kunst.

X. Methodenprobleme: Statistik und Ästhetik, experimentelle Ästhetik (Sektion ohne bestimmtes Thema).

Vorschläge zu Referaten für die obigen Sektionen oder für die freie Sektion werden an den Arbeitsausschuß Uppsala universitets Estetiska institution, Kungsgatan 19, Uppsala, Schweden, erbeten. Für solche Referate stehen je zehn Minuten Redezeit zur Verfügung. Die Referatvorschläge müssen in Form eines Résumés von höchstens 300 Wörtern, in einer der Kongreßsprachen (Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch), spätestens am 31. Dezember 1967 eingereicht werden. Der Arbeitsausschuß erbittet ferner Vorschläge für Plenarvorträge (45 Minuten Redezeit).

Kongreßteilnehmer, die Vorträge oder Referate halten, gelten als aktive Teilnehmer. Ihre Anmeldung muß also bis spätestens 31. Dezember 1967 erfolgen. Passive Teilnehmer können ihre Anmeldung bis spätestens 29. Februar 1968 einsenden.

Der Anmeldebeitrag, der bei der Einschreibung im Kongreßbüro in Uppsala zu entrichten ist, beträgt: für aktive Teilnehmer 10\$, für Angehörige aktiver Teilnehmer je 5\$, für passive Teilnehmer 15 \$.

1  
Iris germanica barbata «White Knight» vor Rhododendronbüschen im Park

2  
Die Goldbandlilie, Lilium auratum, kontrastiert gegen immergrüne japanische Azaleen und rotblühende Astilben

3  
Ein Bord von Narzissen, Narcissus poeticus, hellt eine mit immergrünen Büschen, Lonicera pileata, bewachsene Böschung auf

Photos: J. Hesse, Hamburg

## Pflanze, Mensch und Gärten

### Weiß im Garten

Ein Stück eingezäunte Landschaft ist noch lange kein Garten. Aber wenn eine weiße Mauer eine Seite des Grundstückes begrenzt, empfinden wir es als Garten. Zwei oder drei weiße Mauern bilden einen auf uns angenehm wirkenden Gartenhof. Weshalb gerade Weiß? Die weiße Farbe bildet den stärksten Kontrast zu den verschiedenen Grün. Kontrast brauchen wir, um uns zu orientieren. Aus demselben Grund waren weiße Gartenmöbel zu allen Zeiten beliebt und feiern in der Gegenwart wieder Triumphe. Daß die weiße Mauer zum Teil wieder mit Pflanzen berankt wird, ist nur natürlich. Die glatte Fläche würde sonst zuviel Licht reflektieren. Rosa bis dunkelrote Kletterrosen heben sich besonders darauf ab. Im Süden läßt man Bougainvilleas daran hochwachsen oder die himmelblaue Plumbago. Während letztere sich am Mauerrand gegen den Himmel reckt, dekorieren rosablühende, kriechende Pelargonien das Fußende. Auch die lavendelblaue Clematis «Lasursterne» kommt auf diesem Hintergrund phantastisch zur Geltung. Durch eine sparsame Bepflanzung und späteres Ausschneiden kann der gewünschte Effekt der weißen Mauer beibehalten werden.

Weiß existiert aber auch in der Natur. Deshalb lassen wir uns immer mehr davon überzeugen, daß Weiß nicht nur die Farbe der Trauer in Kränzen auf Friedhöfen ist, sondern die Farbe, welche Licht und Perspektive, ja auch Abwechslung in unsere Gärten bringt. Eine Gruppe Spiersträucher, Spiraea arguta, läßt einen Schräghang im Vorfrühling wie von Schnee bedeckt erscheinen. Weißblühende Obst- und Kastanienbäume erfreuen uns in derselben Jahreszeit. Weiße Kissen der Schleifenblume, Iberis sempervirens, heben sich von Steintreppen oder Plattenwegen stark ab. Das weißblühende Hornkraut, Cerastium tomentosum, strahlt mit seinen hell-silberigen Blättern, von einer Natursteinmauer herunterhängend, weit in die Ferne. Aber auch weißblühende Büsche, wie der Flieder, Syringa vulgaris «Madame Lemoine», der Schneeball, Viburnum plicatum, der Pfeifenstrauch, Philadelphus coronarius, oder im August die Buddlejia davidii «Peace» vergrößern alle, das vorherrschende Grün aufhellend, die Perspektive des Gartens.

Juli bis September freuen wir uns über die großen weißen Lilien, Lilium regale, die zwischen den längst verblühten